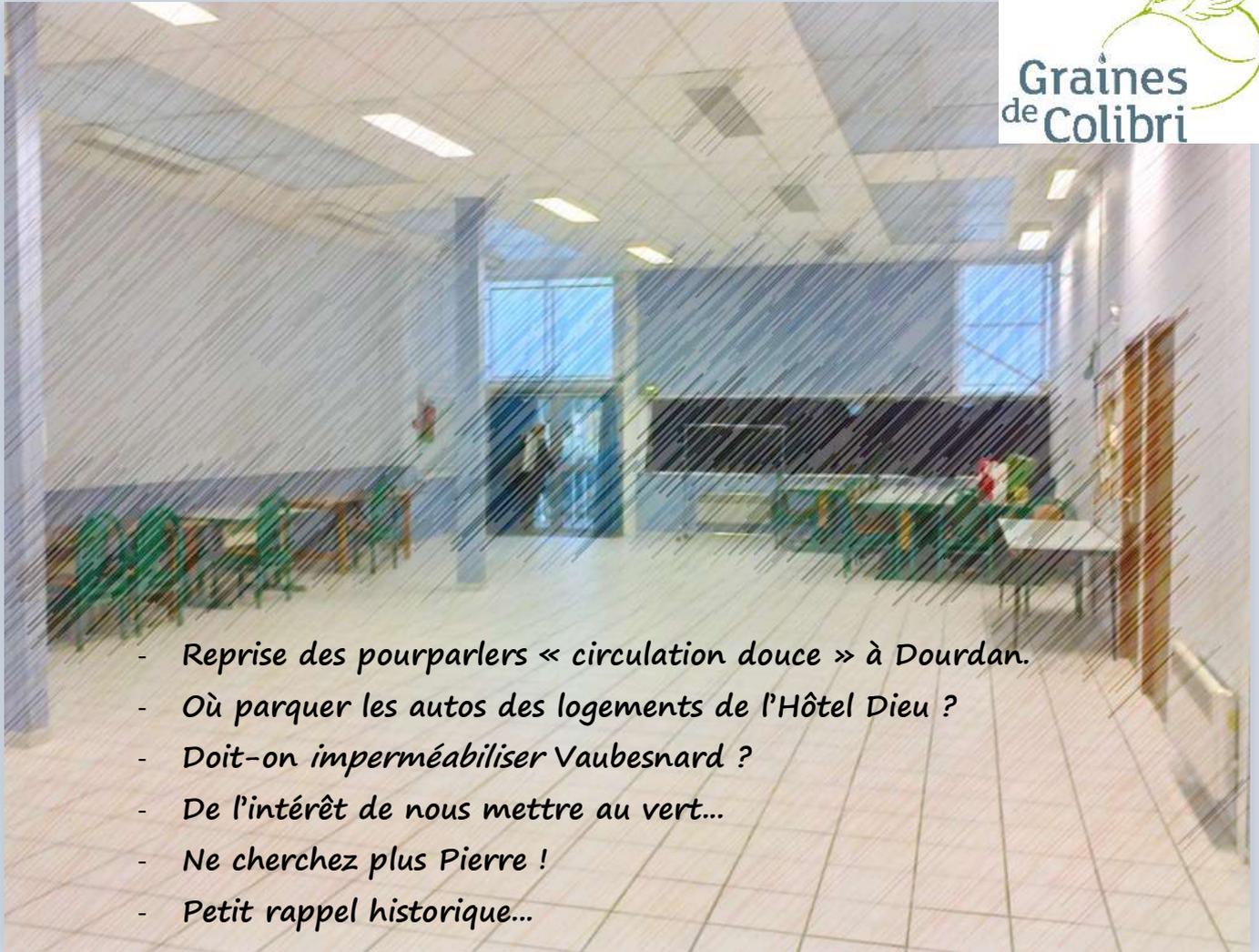


# Pendant les travaux, les affaires continuent...



- Reprise des pourparlers « circulation douce » à Dourdan.
- Où parquer les autos des logements de l'Hôtel Dieu ?
- Doit-on imperméabiliser Vaubesnard ?
- De l'intérêt de nous mettre au vert...
- Ne cherchez plus Pierre !
- Petit rappel historique...

*Jeudi 14 janvier 2021 à 18h. mairie de Dourdan :*

CR REUNION CIRCULATION VELO

Participants :

Lieu : Rédaction :

Elus : MM. Benoit Panot (Urbanisme, écologie, transport), Pascal Audouin (développement durable) Mairie : MM. Laignel (Directeur du Service Technique), Gorge (Adjoint au Directeur du Service Technique), Mme Miclot (suivi de l'agenda 2030) Graines de Colibri : Bernard Massot, Alain Bourgoin Dourdan en Transition : Alex Mouchebeuf Mairie salle des mariages – 18 heures Associations

Les associations ont été invitées à cette réunion par M. Gorge. Alain Bourgoïn avait fait auparavant une demande de réunion à la Municipalité. La rencontre a débuté par une présentation sur écran par Alain Bourgoïn comportant :

- - ☐ Un historique (1<sup>ère</sup> réunion début 2016), les réalisations à ce jour,
- - ☐ les études et les documents de travail, les documents de référence notamment la Charte Cyclable 2019
- - ☐ les points "délicats" et nos demandes
- - ☐ la présentation de notre document de travail (classeur Excel) Les associations ont lourdement insisté sur le besoin de panneaux routiers avertissant les automobilistes que les vélos peuvent prendre les sens interdits en zone 30, et de parkings à vélo qui ne soient pas des pince-roues. Alain Bourgoïn a évoqué l'exemple d'Annecy, ville familière à M. Panot. M. Panot connaît bien les inconvénients des pinces roues. L'accent a été mis sur la nécessité d'avertir de façon claire les automobilistes peu au fait des notions de zone de rencontre et des réglementations relatives à la circulation des vélos au moyen de panneaux explicites et de signalisation au sol. Le cas de la rue St-Pierre a été longuement évoqué, les associations ont demandé une signalisation au sol qui pourrait être discrète et des panneaux lisibles. M. Panot est partisan de supprimer les pots qui gênent le passage. Alain Bourgoïn a insisté sur la modicité du coût total des aménagements demandés (26 000 € pour les appuis vélo et les signalisations selon ses évaluations, hors travaux d'aménagement). La présentation terminée, les représentants des associations ont demandé aux élus ce que la Municipalité comptait faire à court terme concernant l'aménagement cyclable. M. Panot a expliqué que la mairie a l'intention de procéder à un aménagement cyclable ambitieux, et qu'il fallait un an pour élaborer un plan global cohérent et pour demander des subventions. Il n'a pas semblé vouloir inclure les associations dans ce processus. Il a annoncé qu'il était envisagé de rendre obligatoire le don d'un vélo avec tout appartement neuf. Madame Miclot a proposé de faire des articles dans le magazine municipal et de faire des actions de sensibilisation dans les écoles. Les associations ont fait valoir que, quel que soit le plan retenu, les aménagements demandés étaient à faire et que vu leur relatif faible coût il fallait les débiter sans attendre. C'est devant le faible coût des appuis vélo évoqué par Alain Bourgoïn (160€) et l'insistance des demandeurs qu'il a été retenu d'en poser un certain nombre. Il s'agira des modèles retenus par la ville d'Annecy, c'est une bonne nouvelle. Aucune suite n'a été prévue à cette rencontre.

# *Les Colibris de Dourdan se réjouissent de la volonté de restaurer l'Hôtel Dieu...*

**Mais, notre inquiétude actuelle concerne le permis de construire 50 logements en plein centre historique de Dourdan sans place réservée au stationnement des voitures des résidents.**



**Parce que la prolifération des automobiles s'inscrit aux premiers rangs des fléaux de l'humanité et elle n'est pas le seul. En attendant l'arrêt de son essor, essayons d'en circonscrire l'usage.**

## *Le nord de Dourdan défiguré : premier pas vers l'urbanisation d'une zone jusqu'alors préservée !*

- Le département de l'Essonne associé à la communauté de communes s'est lié à un aménageur public pour « réhabiliter et développer » le site Vaubesnard.
- Après avoir exproprié les agriculteurs de leurs terres, ils ont fait croire qu'ils construiraient une déviation routière pour contourner Dourdan et desservir la zone d'activité.
- Malgré 10 ans de promesses, ils n'ont pas réhabilité le site et n'ont développé aucune activité économique. *En vérité, avec l'argent de nos impôts, ils spéculent dans des projets fonciers et immobiliers qui détruiront encore plus les terres agricoles et enlaidiront notre paysage.*



*En pointillé terrains déjà acquis dédiés en grande partie à une « réserve écologique ».  
Trait continu : le projet d'extension sur le plateau agricole.*

*Avec les terrains déjà acquis par les contribuables, la zone d'activité peut doubler sans nécessité d'étaler les constructions industrielles sur le plateau agricole.*

[www.youtube.com](http://www.youtube.com) puis dans RECHERCHER entrez : zac vaubesnard expliquée.

## Se mettre au vert...



Plusieurs photos, présentées sur le site Facebook de la Mairie, mettent en évidence le début d'opérations d'entretien de certains espaces qui semblaient laissés à l'abandon. Travail de coupe et de nettoyage nécessaire par endroits, mais faudrait-il le généraliser sous prétexte de poursuivre le projet de faire de Dourdan une ville encore plus « propre » ?...

Si nous voulons préserver cette étiquette de « *ville centre et nature* », comme Dourdan nous est présentée sur ce site, il nous faut tenir cette exigence de respect de la nature. Non une

propreté qui cherche à dominer, voire écraser, en la réduisant à l'état de gazon impropre à accueillir toute vie animale ! Mais plutôt viser une propreté qui cherche à entretenir et accompagner celle-ci dans tout espace végétalisé, et pourquoi pas la développer dans certaines zones plus "artificialisées" ou « bétonnées ».

Car le retour du végétal dans nos villes n'est pas qu'idéologique ! Il en va de notre mieux-être, à l'heure où le dérèglement climatique est une véritable épée de Damoclès. Essayons d'imaginer un tel projet pour notre ville : créer des espaces verts au bas de nos immeubles et sur nos places ( la place du marché ne peut-elle pas accueillir arbres et parterres de fleurs vivaces et de plantes potagères, transformant ce qui tient lieu de parking en véritable lieu de vie ?), aménager nos façades, murs d'immeubles, jusqu'à nos toits, de plantes grimpantes et comestibles (centre-ville, quartier Croix St Jacques...), développer des trottoirs fleuris, cultiver sur nos balcons et terrasses des plantes aromatiques et décoratives, enfin, pour ne pas oublier les insectes pollinisateurs, installer quelques ruches en haut de nos immeubles pour voir réapparaître les abeilles. Ainsi la nature pourra retrouver ses droits.

Après tant d'années de maltraitance, il est prouvé que prendre soin de la nature est « payant » ! Non en termes de dividendes, mais en termes de qualité de vie. En promouvant une telle politique de végétalisation et d'embellissement de notre cité, nous favoriserons la création d'écosystèmes et ajouterons de la biodiversité : ainsi flore et faune de toutes sortes réapprendront à vivre en symbiose dans nos quartiers. Quant à nous, que gagnerons-nous ? Rien de moins que notre bien-être physique, mental et social.





Prenons quelques exemples : l'implantation d'arbres apportera ombre et fraîcheur et permettra de lutter contre « les îlots de chaleur », de plus en plus redoutables avec le réchauffement et l'assèchement du climat. Elle réduira la pollution de l'air en filtrant des particules fines et en absorbant les gaz nocifs, diminuant d'autant les troubles respiratoires d'une partie de la population. Tout espace végétalisé procure apaisement sensoriel et diminution de stress, contrairement à un environnement dominé par le béton, les angles droits et les publicités. Il permet aussi de créer des espaces de repos et de rencontres et de

faire évoluer les rapports sociaux en ville. Quant aux potagers urbains, ils contribueraient à produire localement une partie des légumes et de fruits et à favoriser encore plus cette convivialité tant souhaitée.

Est-ce à dire qu'en rapatriant le végétal dans notre ville, nous participerons à sauver la planète ? Sans aller jusque-là, c'est sûrement agir pour vivre autrement et y ajouter de la vie. La végétalisation relève d'un effet papillon qui permettra d'infléchir l'avenir... Alors n'est-il pas temps de « se mettre au vert » ?



Le Républicain :

# *Essonne, disparition de Pierre Ducoloner, figure de la ville de Dourdan*

Par **Teddy Vaury** - 6 janvier 2021 0

**Figure emblématique de la ville de Dourdan, Pierre Ducoloner s'est éteint le 31 décembre à l'âge de 87 ans.**



*Pierre Ducoloner en 2016.*

Qui ne connaissait pas Pierre Ducoloner à Dourdan? Très peu de personnes certainement. Architecte de profession, Pierre Ducoloner était surtout connu pour son engagement dans la vie locale, qu'elle soit politique ou associative. C'est en 1972 qu'il est candidat pour la première fois aux élections municipales dans la commune.

« *Il s'est présenté à toutes les élections municipales depuis 1972. Il a été élu en 1983 avec Yves Tavernier, et a été tour à tour adjoint à la culture et aux finances. Il n'a pas été élu en 2008 puis nous a rejoints en 2014 et nous a permis d'être élus* », souligne Maryvonne Boquet, ancienne maire de la ville.

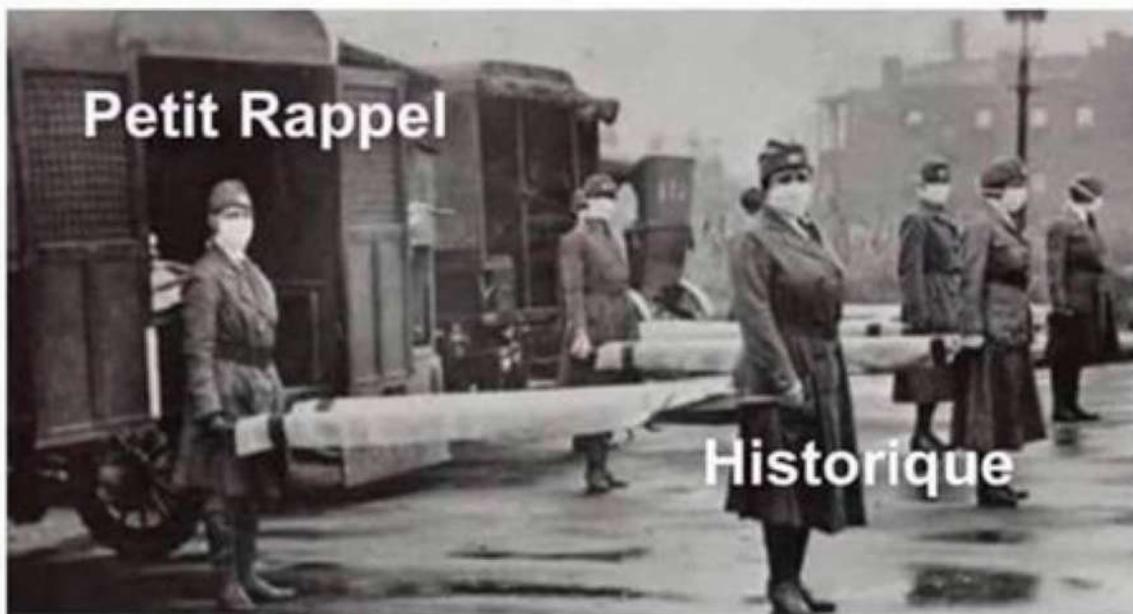
Membre actif du Parti communiste, Pierre Ducoloner était un homme de convictions sur lesquelles il n'acceptait pas de compromission, quitte à être, comme au cours de la dernière mandature, le poil à gratter de la majorité municipale. Sous la présidence de François Hollande, il prenait ainsi la parole lors du vote du budget pour attaquer les baisses de dotation décidées par l'Etat qui obéraient les capacités financières des collectivités. Humaniste, il s'est également engagé durant des décennies pour le village de Troungoumbé au Mali via l'association Maliance dont il était l'un des fondateurs. « *Cela a été l'un de ses combats. Il s'est rendu plusieurs fois à Troungoumbé en tant qu'architecte, avec ses élèves, pour superviser la construction des infrastructures sur place. Il était très respecté par les vieux sages de la commune et sa parole là-bas toujours écoutée* », ajoute Maryvonne Boquet.

Ses camarades de la section du Hurepoix du Parti communiste français ont également été touchés par la disparition de cet « *infatigable militant communiste* ». Philippe Camo rappelle le souvenir d'un homme « *passionné, un ami de l'Afrique et un amoureux des abeilles dont il recueillait un miel délicieux. Bien des souvenirs de campagne, de débats, de fête de l'Huma, affluent, qui annoncent désormais l'absence. C'est peu dire que Pierre nous manquera, sa longue silhouette, sa faconde attachante, il manquera à ses camarades, à tous ses amis, à bien des égards...* ».

Jusqu'au bout Pierre Ducoloner a conservé sa vivacité d'esprit et aura défendu ses convictions.

A sa famille et à ses proches, l'ensemble de la rédaction du Républicain de l'Essonne adresse ses sincères condoléances.

## *Il y a juste 100 ans, la grippe Espagnole :*



**La « pandémie la plus sévère de l'histoire fut la Grippe Espagnole de 1918. Elle dura 2 ans, en 3 vagues de contamination avec 500 millions de personnes infectées et totalisant 50 millions de décès.**

**La plupart des décès est parvenue durant la 2e vague de contamination.**

**La population supportait tellement mal la quarantaine et les mesures de distanciation sociale, que lorsque le première déconfinement eut lieu, la population s'est mise à se réjouir dans les rues, en abandonnant toutes restrictions.**

**Dans les semaines qui ont suivies, la 2e vague de contamination arriva, avec des dizaines de millions de décès. »**

**On dit souvent que l'Histoire se répète . Ne laissons pas l'Histoire se répéter. Soyons disciplinés et ne lâchons rien. La vie n'a pas de prix, si ce n'est celui de la douleur de la perte d'un proche.**

*Il y a 100 ans nous étions moins de 2 milliards d'humains sur la terre...*